

Théâtre. Un tro breizh contre l'intolérance

Racisme, sexisme, violence... Ce sont toujours les mêmes maux. Les mêmes mots, qui reviennent en écho aux oreilles des enfants. À travers le sport et l'opération « Graine de supporters », une troupe toulousaine de théâtre s'est lancée dans une opération de sensibilisation, dans les collèges et lycées. Le tro breizh qu'elle a entamé, hier, à Dinard (35), se poursuivra jusqu'en décembre.

« Mais bouge-toi un peu ! T'as les pieds carrés ou quoi ? Vas-y, attrape-lui les tibias ! ». À demi allongés, à même le sol, devant la scène de fortune, les ados du Creps de Dinard sourient devant les propos et les mimiques outrancières de l'acteur professionnel censé camper un éducateur. Toute ressemblance avec une scène réelle vue dans une salle ou le long d'une ligne de touche...

Tantôt spectateurs, tantôt acteurs eux-mêmes de saynètes destinées à leur faire prendre conscience des travers comportementaux polluants, notamment, le monde du sport, les grands enfants présents rient tellement aux situations drolatiques qu'on leur montre, qu'ils en oublient souvent de lever la main. C'est le code pour signaler qu'on « n'est pas d'accord » avec le comportement des acteurs.

Et en deux heures de temps, il y aura eu de quoi attraper une bonne crampe, avec des thèmes dont l'énoncé des intitulés suffit à imaginer les dérives potentielles : « Des parents encouragent leurs enfants au bord du terrain » ; « Une personne n'ose pas avouer à son entourage le sport qu'elle pratique » ; « Un arbitre sanctionne un joueur ».

« On n'a pas eu le temps de tout aborder », s'excusera, après le baisser du rideau, un des acteurs de la

troupe. Ont tout de même été vus, au sens propre, l'agressivité, la violence et la banalisation qu'elle traîne en bandoulière, le racisme, le sexisme, le respect, le rôle et la difficulté du « métier » d'arbitre.

« On a planté une graine »

Parmi les maux majeurs touchant le monde du sport, et plus globalement, une société « où, dans un couple, l'homme fait le bricolage et la femme la vaisselle », dixit un jeune, il n'y a guère, au fond, que l'homophobie qui n'ait trouvé place dans l'unité de temps retenue.

Ce n'était pas un oubli du metteur en scène et pas non plus un accroc irréparable à la charte anti-discriminations. « On estime qu'en deux heures, on a planté une graine contre l'intolérance », leur dit, pour conclure, un des acteurs. « On vous invite à continuer " Graine de supporters " entre vous ». Grâce à la parole, à la médiation des profs, à une exposition laissée pendant une semaine dans l'établissement.

Un livre en juin

Et surtout, grâce au retour de courriers : des textes et dessins reçus au cours de la première tournée, en Midi-Pyrénées, la compagnie Le Trimaran et ses nombreux partenaires (*) ont fait un joli livre. Les écoliers bretons contribueront à la réalisa-



Hier, les jeunes du Creps de Dinard ont découvert l'opération « Graine de supporters » qui leur a permis, notamment en montant sur scène, de prendre conscience des comportements qui polluent le monde du sport. (Photo Patrick Tellier)

tion du deuxième tome, en compagnie de camarades d'Alsace et d'Aquitaine. Sortie prévue en juin 2008.

L'aventure continuera ensuite deux ans durant à travers le pays. Stéphane Tourmu-Romain, concepteur du projet, espère en retirer « une étude sociologique sur ce qui passe dans les tranches d'âge 11-15 ans, au niveau de toutes les discrimina-

tion du deuxième tome, en compagnie de camarades d'Alsace et d'Aquitaine. Sortie prévue en juin 2008.

ce qu'ils reçoivent à la maison ». À quand une sensibilisation des publics plus âgés ?

Benoit Siohan

* Ministère des Sports, fédération et ligue de football, Union nationale du football professionnel et région Midi-Pyrénées (la région Bretagne s'est associée à l'opération cette année).

www.lettrimaran.com

LES DATES DE LA TOURNÉE

OCTOBRE. Jeudi 11, aux collèges Surcouf (Saint-Malo) et Féval (Dol-de-Bretagne); vendredi 12, aux collèges Briant (Tinténiac) et Méheut (Melesse); lundi 15, aux collèges de Nerval (Vitré) et Malherbe (Châteaubourg); mardi 16, aux collèges Louis-Guilloux (Plémet) et Per-Jakez-Helias (Merdrignac); mercredi 17, au collège Camus (Guingamp); jeudi 18, au lycée Freyssinet et au collège Racine (Saint-Brieuc). NOVEMBRE. Du 13 au 22 : lycées Le Dantec (Lannion), Le Porsmeur (Morlaix) et Colbert (Lorient), collège et lycée Jean-Marie-Le Bris (Douarnenez), collèges Croas-Saliou (Plouzané), La Tourelle (Quimper), Les Sables-Blancs (Concarneau), Beaumanoir (Ploërmel), Guillevic (Saint-Jean-Brévelay).